



“Etre meilleur qu’hier”

Kuala Lumpur, Malaisie. Centre national d'entraînement. 07h05 du matin. Le numéro un du badminton mondial travaille déjà comme une bête de somme. Lee Chong Wei est quotidiennement à la recherche de la perfection. Avec une discipline de fer.

Thomas Münzner

Il y a 18 courts verts dans l'énorme salle du centre national d'entraînement. Tous sont usés par le dur travail quotidien des pros et de ceux qui veulent le devenir. Il y règne une odeur de transpiration, l'air est humide et oppressant et la température avoisine déjà maintenant les 28 degrés. Lee Chong Wei est to-

talement concentré. Il court et frappe, se déplace comme s'il flottait. Son but est Londres en août, les Jeux Olympiques. Seul contre deux pendant deux heures. Contre deux vraiment bons joueurs sans doute remarquables, le tout avec des variations. Une fois plus vite, plus lentement, une fois en défense,

une fois en attaque. Avec de courtes pauses au milieu. A la fin de l'entraînement, il est complètement épuisé. D'où tient-il cette énergie? Il mesure 1m74 et pèse seulement 60kg. Quelques heures plus tard, les entraînements recommencent. Le corps, les volants et les courts seront poussés à bout jusqu'à la fin. «Puis-je être un meilleur joueur que ce que j'étais hier?», se demande-t-il. Et il donne lui-même la réponse: «Si aujourd'hui je ne trouve rien que je ne puisse améliorer, alors je ne peux pas être meilleur qu'hier. Je dois aller de l'avant. Chaque jour.»

Lin Dan, son rival de Chine, a toujours tenu le Malaisien dans l'ombre et de grands titres lui ont échappé par sa faute: Les Jeux Olympiques 2008. Les championnats du monde 2011. La Thomas

Cup 2010. Des médailles d'argent, Lee Chong Wei en a déjà beaucoup. Il a aussi déjà souvent battu Lin Dan et il remporte titre sur titre dans des tournois au plus haut niveau (Super Series). Il a déjà gagné huit fois le Malaysia Open, déjà deux fois le All England tout comme le Swiss Open.

Lorsqu'il rentre chez lui après l'entraînement au volant de sa voiture de sport, il voit son reflet sur les affiches des murs le long des rues. Il est ici un héros national et un homme riche. Après la médaille d'argent aux JO, il a été nommé «Datuk», ce qui se rapproche du titre honorifique «Sir» en Grande-Bretagne. Mais cela ne lui suffit pas: «J'attends de moi de ne jamais perdre. Contre personne.»



YONEX
Y GmbH
Flüelastr. 27, 8047 Zürich, Switzerland
T +41 (0) 43 444 40 60
F +41 (0) 43 444 40 66
www.yonex.ch

**MASSIVE
HEAVY
SMASH!**

19kgf* Impact.
Smash with destructive power to finish the point with a single shot.
The new VOLTRIC Z-FORCE generates the force to realize this devastating strike.
Z-FORCE smashes the shuttle at such immense power your opponent's racket will feel a force of 19kg - comparable to holding a dumbbell of the same weight.
Let your opponent feel the force of your heavy weight smash with the new Z-FORCE.
*The power of impact at the hitting point not the feeling of catching a 19kg object. (Ref: 4 kg@9m/s)

VOLTRIC Z-FORCE
NEW Made in Japan



Lee Chong Wei a reçu sa première raquette Voltric Z-Force en décembre dernier. Naturellement, il était un des premiers. «Dès que j'ai eu cette raquette dans les mains, ça a été comme le prolongement de mon corps. Quand je frappe un smash, je sens l'énergie, la puissance. J'ai le sentiment de pouvoir détruire le volant avec chaque coup. C'est ce que je recherchais.» Dix jours plus tard, il a remporté le Korea Open et une semaine après son tournoi à domicile, le Malaysia Open.

«Le smash est la clef de chaque match. Sans, ça ne va pas. Avec la Z-Force, je peux repousser mes adversaires. A mon niveau, j'ai besoin du smash et de cette raquette pour compléter mon jeu et vaincre mes adversaires.» Grâce au nouveau matériau issu de la nanotechnologie nommé «Nanopreme», les chercheurs japonais ont réussi à construire un cadre plus fin. Cela garantit un meilleur aérodynamisme. Là où la précision est importante, dans la pièce T par exemple, le cadre est plus épais. Par contre, sur les côtés, la raquette est plus fine que jamais auparavant.

Lee Chong Wei conclut sur son nouvel outil de travail: «La Z-Force de Yonex a le cadre de raquette le plus dynamique que j'ai jamais utilisé. Cette raquette me donne un réel avantage.»

IMPRESSUM:

YONEX NEWS, éditeur, rédacteur en chef, abonnements:
Y GmbH, Thomas Münzner, Flüelastr. 27, 8047 Zürich, T +41 (0) 43 444 40 60, F +41 (0) 43 444 40 66, info@yonex.ch, www.yonex.ch
Rédaction: Michael Dickhäuser, Philipp Kurz • Layout: Jaok Kim • Impression: Stämpfli, Bern

Trois grands sous la même égide

Cette année, trois des plus grands tournois de badminton en Europe auront lieu sous le patronat du même sponsor principal. Le spécialiste des raquettes japonais YONEX souligne de cette manière encore une fois son engagement pour le badminton. Les joueurs bénéficieront à chaque tournoi du meilleur service possible et de soutien afin qu'ils puissent se concentrer entièrement sur leur sport.

Michael Dickhäuser

Le German Open, le All England et le Swiss Open possèdent chacun leurs particularités et offrent aux spectateurs et aux joueurs un programme varié.

Le German Open a lieu depuis les années cinquante. A l'époque, le tournoi s'appelait «Championnats Internationaux de Badminton d'Allemagne», et ce n'est qu'à partir de 1981 qu'une dotation de 20'000 DM a été introduite. Actuellement, les meilleurs se disputent la somme totale de 120'000 dollars. Le tournoi se déroule dans la ville de Mülheim an der Ruhr depuis 2005. La salle de sport RWE s'est vraiment développée ces dernières années en un lieu agréable. Le centre d'entraînement national des dames se trouve seulement à quelques mètres de la salle. Ce n'est donc pas un hasard si Juliane Schenk joue toujours très bien lors du German Open.

Celui qui vient en tant que spectateur et qui n'aime pas forcément la saucisse au curry avec de la salade de pommes de terre offerts dans le

restaurant de la salle devrait se rendre chez le turc devant la salle où l'on peut manger une morce. Il fait facilement son chiffre d'affaires annuel pendant la semaine du German Open. On peut y manger avec les meilleurs joueurs de badminton du monde entier. C'est un peu étroit, de manière à toujours devoir se rapprocher. Vous ne serez jamais aussi proche d'un champion olympique que dans ce snack lors du German Open.

Le All England Open Badminton Championship, qui aura lieu cette année pour la 102^{ème} fois, a une toute autre saveur. On a l'impression d'être transporté dans un autre monde. La tradition tient une grande place à Birmingham. Cela ne se voit pas qu'aux pullovers rouges des juges de lignes (chaque année les mêmes?), mais aussi à l'environnement tout entier qui englobe les joueurs, les fans et les officiels. Les spectateurs sont assis dans une quasi obscurité, seuls les courts sont éclairés. La visibilité est unique, l'ambiance aussi. Et le respect du sport et de l'adversaire. Le All England a fait office de championnats du monde informels jusqu'à l'introduction en 1977 de championnats du monde officiels. Le joueur ayant eu le plus de succès est Rudy Hartono (INA). Il a remporté le tournoi à huit reprises. Celui qui gagne une fois dans sa vie le All England devient un héros populaire en Asie. Etre un «champion du All England» - il n'y a rien de plus grandiose au badminton. A part... si l'on gagne la Thomas Cup avec son équipe, les championnats du monde par équipe. A ce moment-là, on devient immortel.

Le Badminton Swiss Open est aussi vieux ou à l'inverse aussi jeune que le German Open. Il a eu lieu pour la première fois en 1955. A l'époque, il ne s'est pas joué à Bâle mais dans la salle des congrès de Beaulieu à Lausanne sous le nom de «Championnats internationaux de Suisse». Depuis 1991, le Swiss Open est sous la régie de Charles Keller et Christian Wackernagel, qui mettent sur pieds le tournoi chaque année avec l'aide d'innombrables bénévoles.

Le Swiss Open à Bâle est un «must» pour tous les fans dans un rayon de 200km ou plus, et le tournoi est devenu un aimant à spectateurs grâce à la proximité avec la France et l'Allemagne. Mais pas seulement. Les joueurs aussi se déplacent volontiers à Bâle. La proximité avec la cité, l'organisation mise en place, la restauration dans la salle et les 20'000 fans assurent le bien-être des joueurs.

En tant que véritable fan de badminton, l'on devrait avoir visité ces trois tournois - chaque tournoi a sa propre saveur. Mais tous sont sous le patronat de YONEX - rien que cela garantit la qualité.

Bien du plaisir au Badminton Swiss Open.



Wawrinka arrive au cinéma

Le crack du tennis Stan Wawrinka avait encore un travail à accomplir deux jours avant son départ pour différents tournois en Amérique du Sud et du Nord. Il a tourné un spot publicitaire pour un des ses partenaires du web nommé Autocorner. Le concessionnaire Audi de Lausanne-Lutry met à disposition de Stan une Audi S4. Le film publicitaire sera visible dès mars dans les cinémas locaux et plus tard certainement aussi sur youtube. «Quelques balles avec moi? Pourquoi pas?»



Yonex People

Yonex People @ Championnats Suisses de Badminton



Damian Rieser et Renato Soldati ont représenté au tournoi l'un des magasins de sports suisses les plus élégants avec un grand stand et un service de cordage: Och Sport de la Bahnhofstrasse zurichoïse.



Dix-huit ans, numéro 102 mondiale et désormais aussi championne suisse: la Fribourgeoise Nicole Schaller a remporté le titre en simple dames - félicitations!



Daniela Heiniger de Swiss Badminton avec l'entraîneur national Asger Madsen. Ce dernier vient d'atteindre les quarts de finale avec l'équipe féminine à Amsterdam lors des qualifications européennes pour la Uber Cup - beau résultat!



Bonne humeur: Sabrina Heiniger, l'entraîneur nationale des U15. Et aussi de bonne humeur malgré une blessure: Kevin Joss, joueur de LNA pour la Team Argovia, qui n'a pas pu participer aux Championnats Suisses. Bon rétablissement!



Adrian Suter, président de l'association du BV Adliswil-Zurich, le plus fort des clubs de badminton de la région de Zurich, avec Bernie Schöller de www.racketshop.ch, un distributeur de première classe pour le badminton.



Peter Schudel, président de Swiss Badminton avec sa femme Claudia, masseuse pour le tournoi. Avec eux, Thomas Münzner de chez Yonex (organisateur du tournoi) et un invité d'honneur Elmar Ledergerber, ancien syndic de Zurich et président de Zurich Tourisme.



Entre eux... Les anciens champions suisses dont les armoires débordent de médailles: Christian Nyffenegger, Thomas Wapp et Santi Wibowo.



Deux fois l'or chacun pour Christian Bösiger et Anthony Dumartheray. Ici après leur victoire en double messieurs avec l'acheteur d'Ochsner Sport Andreas Haldemann (à g.) et Thomas Münzner de Yonex (organisateur du tournoi).



La troupe d'Yverdon a montré qu'elle était venue en force au tournoi et a remporté quelques médailles. Ici avec le collaborateur Yonex Christian Bösiger (à d.): Anthony Dumartheray, Oliver Colin, Malika et Sarah Golay.



Les piliers fondateurs du badminton venus du Jura: Jean Tripet et Ashis Sen Gupta. Le tournoi sera entre leurs mains l'année prochaine à la Chaux-de-Fonds.



Toujours en train de travailler à plein régime, Fredri Heymann, Claude Heiniger, Daniela Heiniger et Magali Sollberger de Swiss Badminton. Sans eux rien ne se passerait en Suisse.



Une pause bien méritée pour Hafiz Shaharudin et Beni Furrer de chez Yonex, l'organisateur du tournoi. Ils ont été des éléments importants pour ce tournoi.



Presque 100 bénévoles se sont investis lors du tournoi! Erich Suter a apporté son aide précieuse en tant que chauffeur pendant les quatre jours! Et cela avec beaucoup de joie et de plaisir.



Lors de la Player's party. Le médaillé Thomas Heiniger, l'ancienne championne en simple dames Monika Fischer et Sanya Herzog, elle aussi médaillée lors de ce tournoi.



Le podium du simple dames: Sabrina Jaquet (argent, en plus de l'or en DD et DX), Nicole Schaller (or), Ayla Huser (bronze) et Océane Varrin (bronze).



Les quatre vainqueurs des médailles en simple messieurs, Christoph Heiniger (argent), Christian Bösiger (or), Livio Dorizzi, Marco Fux (bronze pour les deux) et le team des organisateurs du tournoi, de Yonex.

Yonex People @ Coupe Davis à Fribourg



Le collaborateur Yonex Michael Dickhäuser et Jean Murith de chez Athleticum à Fribourg. En tant que nouveau sponsor de Stanislas Wawrinka, Yonex était bien représenté au stand d'Athleticum.



Les cracks du badminton d'Yverdon en train de regarder du tennis: Anthony Dumartheray, Loïc Lanzarini, Ornella Dumartheray et Malika Golay.